Si votre ABONNEMENT est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

MAI 1936

Le Soleil entre aux Gémeaux le 21, à 1 h. 8 m. du matin.

P.L. le 6 à 10 h. 1 m. du matin. - ● N.L. le 20, à 3 h. 35 m. du soir.
D.Q. le 14, à 1 h. 12 m. du matin. - ◐ P.Q. le 27, à 9 h. 46 m. du soir.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Lev.	Cou.
1	Vend.	r	Saints PHILIPPE et JACQUES.	4 30	6 56
2	Sam.	b	Saint Athanase, Ev. Conf. Doct.	4 29	6 58
3	DIM.	r,b.	III apr. Pâques.	4 27	6 59
4	Lundi	b	Sainte Monique, Veuve.	4 25	7 1
5	Mardi	b	Saint Pie V, Pape ,Conf.	4 23	7 3
6	Merc.	b	Oct. de Saint Joseph, dbl. maj.	4 21	7 5
7	Jeudi	r	Saint Stanislas, Ev. Mart.	4 20	7 6

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au "BULLETIN de la FERME", vous gagnerez votre abonnement pour un an

Edition Française des chansons populaires du vieux Québec

Marius Barbeau, qui depuis longtemps préconise le recueil et la conservation des traditions et des usages populaires de l'ancienne France au Canada, a préparé une intéressante monographie sur les chansons qu'il a recueillies dans Québec, dont l'édition française intitulée "Chansons populaires du Vieux Québec, vient de paraitre au Musée national, à Ottawa. L'auteur a puisé dans les connaissances qu'il a acquises au cours de longues recherches et dans le vaste répertoire qu'il a recueilli sur les lèvres de nos chanteurs, et il nous présente un compte rendu écrit d'une manière attrayante de l'origine et des variétés de chansons populaires du Canada et il donne une description captivante des chansons elles-mêmes. D'excellents croquis d'Arthur Lismer illustrent admirablement le volume.

"Enfants, amoureux, mères, artisans, buveurs, tous fredonnaient leurs refrains populaires. Dans ce temps-là, chez nous, on aimait la musique plus qu'on ne l'aime aujourd'hui. Des airs innombrables rythmaient le labeur manuel; les cultivateurs chantaient pendant le labour, la récolte, le battage des grains et le BREYAGE du lin; les ménagères animaient d'airs variés le cardage, le filage, le tissage, le lavage et le balancement du berceau". Le pathos et les aventures romanesques se sont aussi infiltrés dans les chansons. L'auteur arrive à la conclusion curieuse que la théorie de Grimm—que les chansons et les récits sont le fruit de l'inspiration collective populaire—ne s'applique pas à Québec, ni à la France, où les chanteurs populaires ne créent pas la chanson, mais la conservent et la transmettent oralement.

Si l'on compare notre répertoire national à celui de la France provinciale, on constate que dix-neuf sur vingt chansons de Québec sont anciennes; qu'elles passèrent de France au Nouveau-Monde, au XVIIe siècle, avec les colons qui s'en servirent "pour égayer leur solitude". Des chansonniers rustiques ont ajouté de nouvelles chansons qui constituent le répertoire purement canadien, peut-être dix pour cent de l'ensemble. Les autres nous sont venues de France et se sont conservées plus ou moins complètes.

Les vraies chansons populaires arrivèrent au Canada avant 1680, avec les premiers colons de la Normandie et de la Loire. "Le nombre de ces chansons excède de beaucoup celui de toutes les autres. Elles sont aussi les meilleures du répertoire canadien ..... Là se retrouve l'œuvre de maitres dont l'art achevé a largement puisé à un assortiment de mesures prosodiques romanes et aux sources vives du folklore européen."

M. Barbeau donne des exemples remarquables de la diffusion des chansons populaires à travers les siècles. Une de ces chansons est "Dame Lombarde" qui vient de l'Italie septentrionale et remonte à la fin du VIe siècle; elle prit sa forme définitive un siècle ou deux plus tard, passa en France, où elle ne

(Suite à la page 175)

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Variétés de légumes recommandés par la Station Expérimentale, Ste-Anne

PENDANT plusieurs années, des expériences ont été conduites à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière relativement aux variétés de légumes les plus recommandables pour la région. Le nombre d'années pendant lesquelles les principaux légumes dont la nomenclature suit ont été expérimentés, varie entre 6 et 12 ans.

BLÉ D'INDE:—Les variétés de blé d'Inde hâtif recommandées sont les "Pickaninny" et le "Banting"; mi-hâtif, le "Golden Bantam"; tardif, le "Géant Doré".

BETTERAVES:—Les variétés de betteraves "Détroit rouge foncé" et "Egyptienne de Crosby" sont très recommandables.

CELERI:—Le céleri "Plein Blanc Doré" vient très bien. Nous recommandons, en passant, le blanchiment au moyen de planches disposées de chaque côté du rang de celeri pour les petits jardins.

CAROTTES:—Pour les carottes nous recommandons la "Chantenay" et la "Nantaise Améliorée"; cette dernière est principalement réclamée pour la table à cause de son cœur peu défini.

CHOUX:—Comme choux d'été "l'Acre d'Or" est utilisable 100 jours environ après le semis et comme choux d'hiver, le "Danois à tête ronde" est utilisable environ 150 jours après le semis.

CHOUX-FLEURS:—Le chou-fleur "Boule de Neige" est hâtif et de bonne qualité; pour la mi-saison, nous avons "l'Erfurt" tandis que le "Large d'Alger" est tardif.

CITROUILLE:—La "Petite Sucrée" est la citrouille préférable pour la table.

La "Winter Luxury" est l'une des meilleures variétés pour l'hiver.

CONCOMBRE:—La variété "Epines Blanches" nous a donné les meilleurs résultats; le "Boston Pickling" s'est montré le plus recommandable pour les cornichons.

FEVES:—Dans les fèves à gousses jaunes, les variétés "Round Pod Kidney Wax" et la "Sans Rival" sont les plus recommandables la "Sans Fil à gousses vertes" est aussi de très bonne qualité.

OIGNONS:—Comme oignons rouge, nous recommandons le "Large Wethersfield" et le "Rouge Globe" comme oignons jaunes, le "Prizetaker" et comme oignons blancs "le Blanc Globe". Pour les marinades nous recommandons le "Petit Blanc de Nocera".

POIREAU:—La variété "Monstrueux de Carentan" forme un poireau très appréciable.

PANAIS:—Le panais "Couronne Creuse" est le plus recommandable.

POIS:—Les pois hâtifs "Thomas Laxton" et "L'Alaska" sont utilisables 40 à 45 jours après le semis. Les "Lincoln" et "Director" sont de très bonnes variétés tardives.

RADIS:—Les radis "Rouge à Bout Blanc" sont bons à être mangés environ 32 jours après le semis.

SALADE:—La variété de salade "Grand Rapid" est utilisable 60 jours après la mise en terre; "l'Iceberg" est environ 12 jours plus tardive. La variété "New York" est très recommandable pour la salade pommée.

TOMATES:—Nous recommandons pour les tomates les variétés, "Alacrity", "Abel", "Bonny Best", "John Bear" et la "Canadienne".

Au moins 50 expositions agricoles en 1936

Les programmes des Sociétés d'Agriculture, soumis au Conseil d'Agriculture de Québec, promettent une saison fort active.

EXCELLENTE POSITION FINANCIÈRE

Québec, 17-4-36.—"Au moins cinquante expositions agricoles et horticoles régionales ou de comté seront tenues au cours de l'été par les Sociétés d'Agriculture conformément aux programmes d'opérations qui nous ont été soumis à date", a annoncé hier M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, dans une entrevue accordée aux journalistes.

"La prochaine saison promet d'être fort active pour ces associations agricoles", a ajouté M. Lessard. "S'appliquant à suivre les directives données par l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, les directeurs des Sociétés d'Agriculture ont amélioré considérablement la position financière des sociétés au cours de ces quelques dernières années en adoptant une politique de sage économie, et aujourd'hui elles sont en meilleure posture qu'autrefois pour mettre à exécution des programmes intéressants et variés propres à stimuler l'ambition de leurs membres au moyen de primes substantielles d'élevage et de nombreux concours. Nombre de sociétés, qui ne parvenaient pas à faire de leurs

(Suite à la page 175)

COLONISATION

Quelques réflexions sur l'établissement des jeunes agriculteurs

Il est à remarquer qu'il n'est pas de paroisses agricoles dans notre province où il ne se trouve pas au moins 40 ou 50 jeunes gens en âge de s'établir; que dans plusieurs paroisses on en compte 100, et même plus.

C'était pour favoriser l'établissement de cette jeunesse agricole que fut organisé le nouveau département dirigé par l'abbé Georges Bilodeau.

Depuis moins de deux ans, environ 8000 jeunes se sont établis auprès de leurs parents. Ceci répond au vœu de ceux qui demandaient d'établir les jeunes dans les vieux centres.

Le travail de l'abbé Bilodeau est considérable, mais nécessairement insuffisant pour répondre aux besoins de toute notre jeunesse.

Ces établissements dans les vieilles paroisses avaient sûrement leur raison d'être.

Dans les paroisses nouvelles, comme dans les autres, il est des familles nombreuses. Ces enfants méritent que l'on s'occupe d'eux.

Les facilités d'établissement pour ces jeunes seraient supérieures à celles offertes dans des vieilles paroisses, parce que les terres libres s'y trouvent plus nombreuses.

Seulement, l'un des règlements établis veut que l'établissement proposé s'effectue sur un lot où les primes de défrichement ou de labour ont déjà été payées par le gouvernement.

Nous comprenons fort bien la sagesse de ce règlement. Mais, dans les centres de colonisation, il nuit à l'établissement des fils de cultivateurs.

Dans maintes paroisses nouvelles, des colons ont commencé le défrichement d'un lopin de terre. Pour une raison ou pour une autre, ils sont partis, abandonnant leur travail, après avoir retiré, disons, les primes pour 15 acres de défrichement et 5 acres de labour: soit $200, il reste encore 5 acres de défrichement et 5 acres de labour à primer, quand ces travaux seront exécutés, primes qui rapporteront cent dollars.

Et, à cause de cela, un lot fut-il une nuisance publique s'il reste inoccupé, et même s'il pourrait être réoccupé par un fils de cultivateur du voisinage, de par le règlement, l'abbé Bilodeau doit refuser.

Afin de faciliter les établissements dans les pays nouveaux, pourquoi ne pas amender ce règlement, et dire, par exemple, que le fils de cultivateur établi sur un lot où il reste des primes à payer, recevra $100 par année comme les autres, moins ce qu'il reste de primes à payer, quand les défrichements et les labours seront terminés?

Cela reviendrait au même prix et permettrait à des centaines de jeunes agriculteurs de se placer avantageusement, et ainsi, compléter des paroisses commencées.

J.-ERNEST LAFORCE.

LES FERMIERS s'é
sés dans la pratiq
tion des agneaux
méthodes de castration
fectionnées, cette opérat
tenant se faire pour ain
ques. On peut mainten
béliers ou agneaux mâl
quel moment de l'anné
mum de risque. Si l'on n
s pinces Burdizzo, les
vent être châtrés avant
trop chaud, pour que
ne soient pas à la merc
Il y a peu de risques par
frais. Tous les agneau
la queue écourtée. *Te
mâles, nés vers la fin d
printemps, doivent être
temps après leur naissan*
Il n'y a donc aucun
envoyer des béliers au
éleveurs prêtent un pe
tion aux méthodes conv
ter, ils n'auront plus a
perte à l'époque des ma
éleveurs nuisent encore
tion de l'agneau en env
ché des béliers qui ne s
dans le but d'échapper
prix établi lorsque
en vigueur. *Certains, n'
leurs béliers de bonne he
remédier en se servant des
quand les agneaux ont
leur maturité. Ceci en
ment le développement
cette coutume devrait êt
trez de bonne heure.* C
négligent cette amélio
mais importante, et il a
de béliers sur le march
la saison. Ceci est parti
pour Montréal. Il en r
pour l'éleveur et cela
vente de l'agneau.

Cette déclaration es
veurs d'agneaux, par
d'agneaux, dans l'espoi
vestiges de cette néfa
vente de béliers sera éli
miers n'ont pas plus de
dre des béliers qu'ils
es verrats.

*Nul fermier n'a beso
seul dollar.*

NOS

Mesdames. Messieurs,

C'est à l'été de 1913
qui entraine nombre
travers les Prairies, un
redingote, passe de ban

De partout, on l'inte
qu'il est le chef d'une

Cependant que des v
rents examinent le p
qui disparait rapidem
velle sans cesse, toujo
es discutent entre eu
ol et des facilités d'é
ce pays qui ressemble
d'une mer au repos.

Comme des indiscr
conversation du prêtr
de banquette.

—D'où venez-vous
pas encore rencontré s

—Je suis monté à
je viens de Montréal.

—Que faites-vous là

—J'ai toujours tra
maison de salaison.

—Vous connaissez b

—Oh! oui! très bien